

ÉDITORIAL

L'acceptabilité des mesures d'un plan de lutte contre les maladies transmissibles est un point critique dont la maîtrise détermine une grande partie de la réussite de ce plan. La Journée scientifique du jeudi 31 mai fut consacrée à ce thème.

Elle comprenait plusieurs exposés illustrant l'influence de l'acceptabilité sur la lutte tant en médecine vétérinaire (avec un retour sur la crise du Bargy, et les enjeux de l'observance de mesures de biosécurité en élevage dans la lutte contre l'influenza aviaire) qu'en santé humaine (sur les réticences relatives à la vaccination des nourrissons). Pour connaître le niveau d'acceptabilité des plans lutte, il est possible d'utiliser des approches sociologiques, participatives, épidémiologiques ou des méthodes de marketing : des exemples illustrant chacune de ces méthodes ont été présentés dans cette Journée scientifique très riche et sont rapportés dans certains des articles de ce numéro de la revue.

Ce numéro est complété par des communications orales libres du vendredi 1^{er} juin : l'une était en relation directe avec le thème de la Journée puisqu'elle traitait de la méthode d'intégration des données sociologiques (sur l'acceptabilité des mesures de lutte contre la tuberculose bovine) dans l'évaluation quantitative d'un dispositif de surveillance ; les deux autres traitaient des sujets variés : l'un portait sur la restriction de l'usage des antibiotiques d'importance critique en France, récemment réglementé, et l'autre sur la dynamique des populations de Rattus rattus à Cotonou (Bénin).

Ce numéro se poursuit par un article d'épidémiologie soumis à la revue, il y a quelques mois déjà, et qui évoque la brucellose humaine dans une région d'Algérie, ainsi que par un article présentant la situation de la peste porcine africaine apparue en Belgique fin septembre : sujet brûlant s'il en est !

Comme chaque année, la photo des élèves ayant suivi la dominante du Master « Surveillance épidémiologique des maladies humaines et animales » est présentée à la fin de ce numéro.

Enfin, les rapports moral et financier de l'assemblée générale de l'AEEMA qui s'est tenue le jeudi 31 mai, clôturent ce numéro à la fois thématique (acceptabilité) et varié (communications libres et articles) mais très riche en informations diverses dans le champ de l'épidémiologie et de la lutte contre les maladies.

Merci une nouvelle fois aux efforts conjugués du rédacteur en chef : B. Toma et de C. Mary de Bock. C'est grâce à eux que vous prendrez, je l'espère, du plaisir à la lecture de ce numéro.

Mes remerciements vont également à nos généreux contributeurs dont les logos figurent en quatrième page de couverture et dont le soutien a facilité la parution de ce numéro.

*Barbara Dufour
Présidente de l'AEEMA*